



Lieu de Mémoire
43400 Le Chambon-sur-Lignon

Le Jardin de la Mémoire

Dossier de présentation

Inauguration

Jeudi 12 juin 2014 à 11h

en présence de

Louis Benech et Paul Armand Gette

©Agence de Louis Benech



Ouverture en avant-première

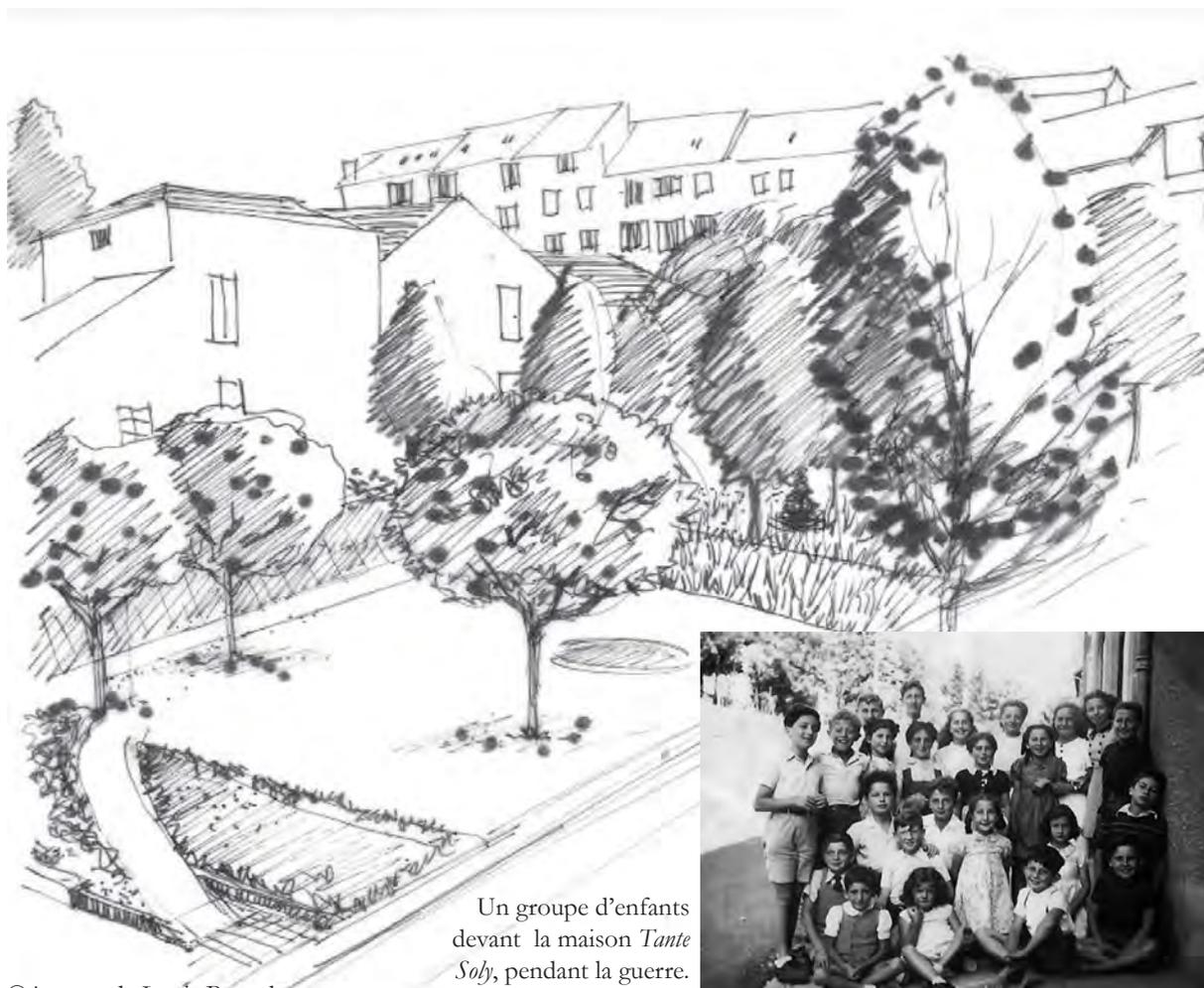
dans le cadre des

Rendez-vous aux jardins

Vendredi 30 et samedi 31 mai 2014



UN JARDIN, UN ESPACE DE SÉRÉNITÉ, UN LIEU DE RECUEILLEMENT



Un groupe d'enfants
devant la maison *Tante
Soly*, pendant la guerre.

©Agence de Louis Benech

Le Jardin, situé dans le prolongement de la verrière et de l'entrée du Lieu de Mémoire est pensé comme un espace de sérénité. Il est offert au village par un mécène en remerciement aux habitants du Chambon où sa mère et son oncle ont été hébergés, pendant la guerre, dans la maison d'enfants *Tante Soly*.

Le paysagiste Louis Benech a conçu un verger fleuri dans la continuité des potagers existants contigus, avec un cheminement autour de la sculpture de Paul Armand Gette. Le jardin est réalisé par la commune du Chambon-sur-Lignon, maître d'ouvrage du projet, avec le concours de la DRAC et l'appui d'un comité artistique. L'accès au jardin, gratuit pour les habitants, se fait depuis l'entrée du Lieu de Mémoire aux heures d'ouverture.

Chaque jardin est une nouvelle aventure.

Du potager originel, il ne reste plus que le muret de pierre surplombant des parcelles voisines encore exploitées. Avec la simplicité des grands artistes, Louis Benech raconte comment il a souhaité faire revivre au coeur du village, ces jardins, entourés d'habitations, à l'image de certains «commons» anglais.

Plutôt que de récréer un potager coûteux et complexe à entretenir pour une commune, il a imaginé un verger déclinant des arbres fruitiers d'ornement.

De cet espace étroit, avec une forte inclinaison, il a créé un jardin à deux terrasses dont la composition fait écho aux bâtiments qui l'entourent : pignon voisin en pierre, clocher de l'église, bâtiment de l'école primaire.

Un tapis de prairiales, des talus de bruyères, aux floraisons en accord avec un pays où la succession des saisons provoque des changements brutaux de couleurs. Dans cet espace clos, la nature nourricière est une image symbolique de l'accueil et du sauvetage des nombreux enfants juifs accueillis pendant la guerre dans le village et dont certains étaient scolarisés dans les bâtiments de l'école qui jouxtent le jardin.

©Agence de Louis Benech



LOUIS BENECH,

LE PAYSAGISTE

Louis Benech est venu aux jardins par l'amour des plantes

Titulaire d'une maîtrise de droit, il a aussitôt choisi de travailler en Angleterre comme... ouvrier horticole aux célèbres pépinières Hillier, puis il est devenu jardinier dans une propriété privée de Normandie, et il a finalement entamé en 1985 sa carrière de paysagiste. En 1990, il est chargé, avec Pascal Cribier et François Roubaud, du réaménagement de la partie ancienne des Tuileries. Depuis, il a travaillé sur de nombreux jardins, tels que les jardins de l'Élysée, le Quai d'Orsay, Courson, la roseraie de Pavlovsk à Saint-Pétersbourg,



© Eric Sander

le domaine impérial d'Achilleion à Corfou, le quadrilatère des Archives Nationales dans le Marais à Paris, ou le parc de Chaumont-sur-Loire, et actuellement le Bosquet du Théâtre d'Eau dans le parc du château de Versailles. Avec son équipe qui s'étoffe doucement, jusqu'à une douzaine de personnes aujourd'hui, il conçoit et réalise plus de 300 projets de parcs et jardins, publics et privés, de Corée à Panama, en passant par le Canada, les États-Unis, la Grèce ou le Maroc, travaillant pour des particuliers de toutes nationalités ou de grands institutionnels tels qu'Axa, Hermès, Suez ou Orascom.

Pour chacune de ses réalisations, Louis Benech s'attache à harmoniser le projet paysager et l'environnement architectural ou naturel du site. Avec le souci de créer des jardins pérennes et une nécessaire préoccupation écologique, il conjugue l'esthétique végétale à l'écosystème donné, à l'usage qui sera fait du jardin et aux contraintes techniques de l'entretien.

OUVRAGES de Louis Benech

Douze jardins en France, préface d'Erik Orsenna, textes d'Eric Jansen, photographies d'Eric Sander, éd. Gourcuff Gradenigo, 2012.

L'esprit du jardin, ed. Le Chêne, 1998.

Série d'articles dans *Le Figaro* (2001).

RÉALISATIONS, plus de 300 jardins réalisés en France et à l'étranger : Angleterre, Belgique, Brésil, Canada, Corée, Croatie, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Grèce, Italie, Maroc, Nouvelle-Zélande, Palestine, Panama, Pérou, Portugal, Russie, Suisse...

2013 – 2014 (en cours) Bosquet du Théâtre d'Eau du parc du Château de Versailles - Versailles – France Fondation Carmignac - Porquerolles - France

2012 - 2013 (en cours) Hôtel de Crillon - Paris – France. Restauration du parc historique du Château de Chaumont-sur-Loire - Chaumont-sur-Loire - France

2011 - 2012 Jardin de 2 000 m² d'un hôtel classé - Paris - France

Château de Maisons-Laffitte (diagnostic) - Maisons-Laffitte - France. Musée des Lumières Denis Diderot - Langres - France

2010 - 2011 Promenade paysagère du quadrilatère des Archives Nationales - Paris - France. Pré du Gouloup, Château de Chaumont-sur-Loire - Chaumont-sur-Loire - France. Potager du Château de La Coste - près d'Aix en Provence - France Château de Coligny - Loiret - France

2009 – 2010 Château de la Bourdaisière - Montlouis sur Loire - France. Parc habité de la Gare d'Auteuil - Paris - France. Hôtel Royal Monceau - Paris - France

Jardins de la Villa Impériale Achilleion - Corfou - Grèce

2008 - 2009 Île à Assouan - Egypte. Ateliers Hermès - Pantin - France. Hôtel Shangri-La - Paris - France. Ministère des Affaires Etrangères - Quai d'Orsay - Paris – France

2007 - 2008 Jardin de la Cathédrale Saint-Louis - New-Orleans - U.S.A. Quartier du Trapèze - Boulogne Billancourt - France. Quartier de Lombardie - Rouen - France. Consultations pour le Jardin des Tuileries (2007 à ce jour) - Paris - France

2006 - 2007 Trianon Palace Hôtel - Versailles - France. Hôtel Quinta da Romaneira - Portugal. Jardin de Villandry - Villandry - France. Parc du Cinquantenaire (projet) - Bruxelles - Belgique

2005 - 2006 Propriété Gustave Caillebotte - Yerres - France. Hermès Dosan Park - Séoul - Corée. Hôtel de Masseran - Paris - France

2004 - 2005 Académie Diplomatique Internationale - Paris - France. Jardin Ephémère Krug - Reims - France. Archives Nationales (projet) - Pierrefitte-sur-Seine - France

2003 - 2004 Archives du Ministère des Affaires Etrangères - La Courneuve - France. Dar Ahlam - Ouarzazate - Maroc. Fondation Pinault (projet) - L'Île Seguin – Boulogne - France. Château de Lagrezette - Caillac - France. Mairie de Pange - Pange - France. Maison des Adolescents - Hôpital Cochin - Paris - France

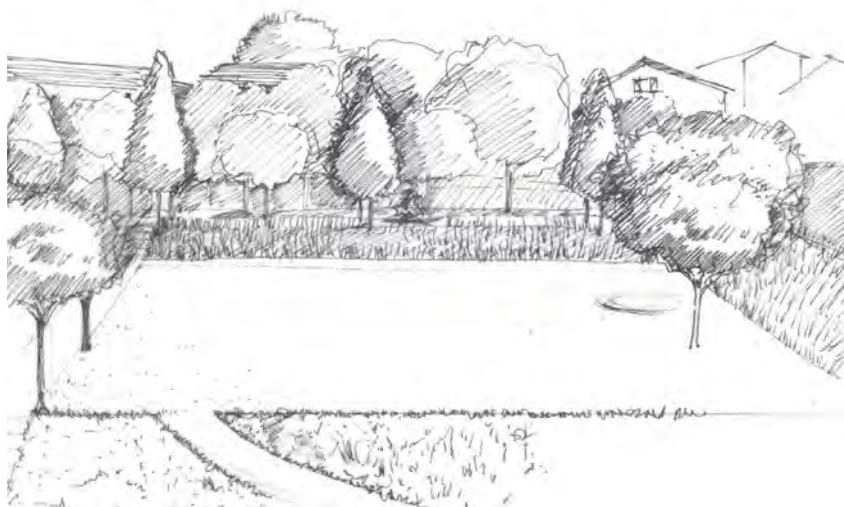
2002 - 2003 Château de Pange - Pange - France. Château Mouton-Rothschild - Pauillac - France. Château d'O - Mortrée - France. Fort de Sainte-Adresse (étude de définition) - Le Havre - France

2001 - 2002 Ministère des Affaires Etrangères - Quai d'Orsay - Paris - France. Résidence à Psychiko - Athènes - Grèce. Groupama - rue d'Astorg - Paris - France. Siège social BMW (projet) - Allemagne. Parc de la Fondation de Rothschild - Paris - France

2000 - 2001 Hôtel Suchet, siège du groupe Suez - Paris - France. Millenium Park (projet) - Chicago - U.S.A. Restauration du Parc des Buttes-Chaumont (concours annulé) - Paris

LE CONOURS ARTISTIQUE

Le comité artistique, sous l'égide de la sous l'égide de la DRAC Auvergne, dans le cadre de la procédure de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, a rassemblé Guy Tortosa, Inspecteur de la création artistique au Ministère de



©Agence de Louis Benech

la Culture et de la Communication, Bernard Ceysson, galeriste, ancien directeur des musées de Saint-Étienne et du Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, Jacques Beaufet, ancien directeur du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, Paris, Arlette et Marc Simon céramistes, Espace d'Art Contemporain des Roches, au Chambon-sur-Lignon. Le comité a validé les propositions du paysagiste et a procédé au choix de la sculpture.

Le choix de l'œuvre

Les critères de sélection ont été établis par le comité artistique en accord avec les choix du paysagiste et du maître d'ouvrage, la commune du Chambon-sur-Lignon. L'artiste devait prendre en compte l'histoire du Plateau tout en proposant un geste artistique en adéquation avec l'esprit des lieux : un endroit de recueillement et de sérénité pour les visiteurs, un espace naturel au cœur du village offert aux habitants.

L'œuvre de Paul Armand Gette a été retenue par le comité artistique en raison de la simplicité des matériaux choisis, de leur adéquation avec le pays et de son intégration dans le jardin. L'œuvre d'art a été intégralement financée par le ministère de la Culture et de la Communication-DGCA/DRAC Auvergne, dans le cadre de sa politique d'accompagnement de la commande publique, et par le mécénat de l'entreprise GTM.

LA SCULPTURE DANS LE JARDIN DE LA MÉMOIRE

Le *Jardin de la Mémoire* s'organise autour de deux terrasses, comme un cheminement vers l'oeuvre sculpturale de Paul Armand Gette. L'artiste nous raconte sa démarche dans la conception de sa sculpture.

Votre oeuvre a-t-elle un nom ?

J'ai choisi de nommer ma sculpture «La Mémoire du Souvenir», en référence aux nombreux enfants cachés au Chambon-sur-Lignon pendant la guerre. Certains reviennent ici retrouver leurs souvenirs. L'oeuvre fait aussi écho aux réminiscences de mon enfance.



©Paul Armand Gette

Quelles sont les motivations qui vous ont conduit à répondre à l'appel à projet pour la création de cette oeuvre ?

Plusieurs raisons m'ont motivé pour travailler sur ce projet. Tout d'abord, la création d'oeuvres d'art dans et pour un jardin est une démarche artistique que j'ai souvent pratiquée car elle correspond à mon intérêt pour les sciences naturelles et la botanique. D'autre part, Le Chambon-sur-Lignon évoque pour moi le souvenir d'une amie d'enfance qui y passait ses vacances en 1937 et avec laquelle j'échangeais une correspondance. En 1993, à l'occasion de l'une de mes expositions au musée Crozatier du Puy-en-Velay, j'avais visité le Plateau et j'avais été frappé par l'abondance des traces de manifestations volcaniques. Le Chambon-sur-Lignon, un lieu et un nom qui évoquaient à la fois mes passions et le souvenir.

Dans votre démarche, l'histoire du Chambon-sur-Lignon et du Plateau a-t-elle joué un rôle particulier ?

Il me semblait pertinent de proposer la mémoire géologique du lieu en tant que support à celle d'événements historiques. Un bloc/ sculpture de basalte, provenant d'Araules, posé sur un socle de granit est à l'image de la région, tout en respectant la simplicité et la sérénité de la conception du jardin.



Paul Armand Gette à la recherche de pierres volcaniques sur le Plateau

PAULARMAND GETTE,

L'ARTISTE

Né à Lyon en 1927, il vit et travaille à Paris. S'il existe une frontière entre la science et l'art, PaulArmand Gette s'évertue à les confondre au sein même de son travail. Son œuvre brouille les limites entre les sciences naturelles, la littérature, la poésie, la mythologie et l'histoire de l'art. Ses goûts le poussent à s'intéresser aux sciences naturelles, mais au début des années 60, il décide de se consacrer pleinement à ses recherches artistiques. Amateur de géologie, de botanique et d'entomologie, il poursuit son travail autour de deux thèmes : le rapport entre le paysage et la nature, et entre le corps et le modèle. Paul-Armand Gette opère des rapprochements de sens entre la nature et le corps féminin, entre les corps et les paysages.



OUVRAGES de PaulArmand Gette

Éloge du jaune de Naples et du volcanisme campanien, éd. Institut français de Naples, 1989.

Volcanisme, sculptures & passion, éd. Art Pub Inc, 1992.

Pour en savoir plus sur l'artiste : Lydie Rekow-Fond, *Paul-Armand GETTE, la passion des limites*, éd. L'Harmattan 2012.

Cette chronologie de l'oeuvre de PaulArmand Gette donne principalement les dates de départ des différentes recherches qui constituent le corpus de l'œuvre. Il se produira souvent des glissements, ou des débordements, d'un sujet à l'autre. C'est ainsi que la Botanique rejoindra l'espace des grandes déesses, Aphrodite ou Artémis, ou encore que les roches d'origine volcanique seront associées à une image paysagère pour *Réflexions sur la sculpture*.

1933 – Rencontre dans le Massif de la Grande Chartreuse une petite fille (Mireille) qui lui donne entre autres choses le goût des sciences de la Nature. 1934 – Premiers intérêts pour la Minéralogie et la Pétrographie. Se fait offrir l'ouvrage « Les Roches » d'Edouard Jannetaz. 1935 – Au cours d'un voyage en Italie, excursion au sommet du Vésuve, rencontre de Teresina à Viareggio. 1945/47 – Publications entomologiques dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon. 1948 – Entreprend un apprentissage solitaire de la peinture. 1951 – S'installe à Nice, y rencontre Arman. 1955 - Empreintes de papier froissé enduit d'encre typographique noire qui conduiront aux Calcinations. 1959 – Publication d'*Attention aux trains*. Intérêt pour l'oeuvre de Lewis Carroll. Recherche d'un objet du miroir qui s'avère être le caractère d'imprimerie.

1960 – Exposition Cristallisations verbales à Nice. Ce sont des sculptures composées de caractères d'imprimerie (alliage de plomb et d'antimoine), par la suite utilisation de caractères en bois pour réaliser des assemblages de grandes dimensions nommés par le poète Elie Charles Flamand : Morphogrammes. 1961 – Exposition Calcinations, galerie Cavalero, Cannes. 1963 – S'installe à Paris. Exposition Morphogrammes, Galerie M.-J. Dumay, Paris. Vacances en Corse chez Leonor Fini au monastère de Nonza, réalisation de La grande déesse qui marque l'introduction de la mythologie dans l'œuvre. Ramasse sur la plage 20 galets qui seront classés suivant la valeur de A (la longueur). 1964 – Agrandissements d'Insectes, sculptures et toiles photographiques. 1965 – Exposition galerie Leger, Malmö (Morphogrammes et toiles photographiques). 1966 – Recherches sur les Cadres d'espace et Les anomalies perceptives et perspectives conduisant à des sculptures transparentes et planes : Les Cristaux. 1968 – Observation sur la plage de Malmö de *Chortippus albomarginatus* Deb. 1969 – Exposition Kristaller, Konsthallen, Södertälje. 1970 – Photographies de Nathalie (mai) puis d'Emmanuelle (juin) qui ouvrent les recherches ayant pour sujet les petites filles. 1971 – Publication de Gette's Crystals, textes de Brion Gysin, Bernard Heidsieck, William S. Burroughs. Tournage du film Crystal avec les voix de Brion Gysin et William S. Burroughs. 1972 – Expositions : Cristallographie, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ARC. Approche descriptive d'une plage, Centre Culturel Suédois, Paris. La prairie - la forêt, le long de la route Dauphine à Vincennes en octobre, Galerie Weiller, Paris. C'est à partir de cette exposition que les travaux employant des méthodes empruntées à différentes disciplines scientifiques seront nommés : Contributions à l'étude des lieux restreints.

1974 – Tournage de la vidéo Botanique Établissement de Transects sur la plage de Malmö et détermination de points 0m. Exposition Jardins Botaniques, Galerie St. Petri, Lund 1977-78 – Travaux sur le volcanisme dans le sud de la Suède. Après une visite à Rallate photographie d'un échantillon de basalte dénommé : bloc/sculpture.

1979 – Recherches sur L'exotisme en tant que banalité puis l'érotisme en tant que banalité. Photographies de Sophie. 1980 – Exposition : P.-A. Gette, Malmö Konsthall qui suscitera une violente polémique à propos des photographies de petites filles. L'été à Berlin et achat d'une petite culotte qui deviendra un des objets de ma réponse à la critique précédente avec une pièce intitulée Introduction de la couleur dans le paysage. Ces sous-vêtements se retrouveront ensuite dans des compositions intitulées Natures mortes pas si mortes que ça !

Exposition : Exotik als Banalität, DAAD Galerie, Berlin. 1981 – Premier voyage en Laponie. 1983 – Le toucher du modèle (avec Pernilla en été et Sophie à l'automne). 1984 – Deuxième voyage en Laponie. 1985 – Lettre aux directeurs de musées sollicitant une autorisation d'exposer dans les toilettes. 1986 – Intervention dans Les toilettes du 3ème étage, MNAM, Paris. 1987 - De la sédimentologie, du volcanisme et de la sculpture suivis de cinq propositions circonstanciées, Musée Greuze, Tournus. 1989 Expositions : Nymphé, Nymphaea et voisinages, Centre National d'Art Contemporain, Le Magasin, Grenoble Eloge du Jaune de Naples et du volcanisme campanien, Institut Français de Naples. 1991 – Lettre proposant la liberté à ses modèles. Essais de coloriage qui seront par la suite étendus à l'aréole de ses modèles. 1994 – Les menstrues de la déesse (déclaration d'intention...).

1995 – La toilette du modèle (Babeth à Bordeaux). 1996 – Martine manifeste un intérêt pour La liberté du modèle et Les menstrues de la déesse. 1997 - Proposition phyto-ornementale au parc de Gourjade, Castres. 1999 – Manifestation pyrotechnique en relation avec le volcanisme romain dans les jardins de la Villa Medicis. 2001 – La toilette intime du modèle (à Sète avec Enna en octobre dans le jardin de la Villa St. Clair). Installation du Buisson ardent, Künstler Gärten, Weimar. 2002 - La dissimulation de Diane, lecture théâtralisée, Théâtre municipal de Fontenay-le-Comte. Les lectures qui jusqu'à ce jour prenaient la forme de communications scientifiques, vont s'ouvrir à des interventions extérieures qui pourront parfois les perturber !

2003 – Manifestation pyrotechnique Théophanie d'Artémis, Nuit Blanche, Paris. 2004 - Les Nymphalides, galerie du jour agnès b. Paris 2005 – Une combinaison géologico-mythologique : Le Cabinet de Diane ou le Salon d'Artémis, Musée des Beaux-Arts de Nancy. 2006 – Réalise au CIRVA Le loukoum rose d'Aziyadé. 2007 - Croyez en mon plus amical souvenir (hommage à Raoul Hausmann), Centre Culturel Jean Gagnant, Limoges. 2008 - L'embellie, tombée de métier, Manufacture des Gobelins, Paris. 2009 - Les Théophanies, suivies d'une nouvelle version de « Dissimulations & dévoilements d'Artémis, La Mire, Orléans. 2011 - Des cheveux de Vénus aux Splendeurs de la nuit, musée Gassendi et parcours de Digne à Auzet. 2012 - Paul Armand Gette ? Un goût certain pour la publication, Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la-Perche. 2013 – Des Calcinations au jaune de Naples, galerie Jean Brolly, Paris.

LE JARDIN DE LA MÉMOIRE

OUVERTURE EN AVANT-PREMIÈRE

À l'occasion du week-end des Rendez-vous aux jardins, les visiteurs pourront découvrir la réalisation de Louis Benech et l'œuvre de Paul Armand Gette.

Le thème de 2014

L'enfant au jardin

La place faite à l'enfant au jardin a beaucoup évolué depuis le début du XXème siècle. Cette thématique donne l'occasion d'approfondir les liens que l'enfant entretient avec le jardin. Terrain de tous les possibles et de toutes les aventures, le jardin est propice à l'évocation des souvenirs d'enfance et de la liberté de jouer.

**Vendredi 30, samedi 31 mai
et dimanche 1er juin**



Vendredi 30 mai à 18h, en collaboration avec la bibliothèque du Chambon-sur-Lignon, **promenade-lecture** avec les lecteurs bénévoles de l'association Vivalire, textes de Karel Capek, Elisabeth Von Arnim, Henri Cueco, André Rochedy...

Gratuit - durée 45 min environ. Repli prévu en cas de mauvais temps et verre de l'amitié offert à l'issue de cette rencontre.

En marge de l'installation au Jardin de la Mémoire de la sculpture de Paul Armand Gette, l'Espace d'Art Contemporain Les Roches présente une exposition personnelle de l'artiste, du 8 mai au 1er juin.

Vernissage jeudi 8 mai à 17h, suivi d'une lecture de l'artiste à 18h.

Espace d'art contemporain Les Roches

43400 Le Chambon sur Lignon

tél : 00-33 (0)4 71 59 26 68

www.eaclesroches.com



Nous avons ouvert l'Espace d'Art Contemporain Les Roches en 2002 avec un objectif : créer des événements forts d'une grande actualité en milieu rural. Où les genres s'entremêlent, les arts se contaminent, expositions, concerts de musique innovatrice, projections cinématographiques, performances, se pénètrent et se questionnent. Pour nous, préparer un événement c'est prendre le temps : le temps de rencontrer les artistes ; définir les projets ; faire des choix ; établir des connivences... Puis prendre à nouveau le temps d'accueillir le public, installer un dialogue propice à la compréhension des œuvres présentées.

Arlette et Marc Simon

La mémoire du souvenir est une exposition présentant des œuvres de Paul-Armand Gette liées au territoire Chambonnais et plus largement à sa région. Cette exposition est en lien avec la commande publique éponyme réalisée par l'artiste pour le Jardin du Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon. Le visiteur est ainsi invité à déambuler dans les souvenirs de l'artiste. Les dessins au lavis proposent une variation sur le thème du basalte. Cette déclinaison de formes nous suggère tantôt celle du volcan tantôt celle du corps féminin. Ces rapports formels avec le sexe féminin sont pour Paul-Armand Gette métaphores d'états passionnels. Nous retrouvons le basalte sous forme de trois blocs en résonance avec le dessin mural, ainsi que les rapports formels avec le sexe féminin ou le volcan. Ces pétales de rose, fleur d'Aphrodite, nous évoquent tout aussi bien la toison féminine que la lave en mouvement ou qu'un éboulement dans une vallée... Le Om « Champclause sous la neige. Effet de dégel » a été réalisé en 1993 alors que Paul-Armand Gette exposait à Champclause. Une excursion sur le Mont-Mézenc avait été organisée. Une fois arrivé au sommet l'artiste a observé le paysage puis a déposé à un endroit choisi son Om signifiant ainsi le commencement de ce paysage.

Mais les souvenirs de l'artiste liés au territoire local commencent bien avant. Avec les récits de sa grand-mère se rendant au Puy en Velay, à Retournac et à Yssingaux pour y acheter de la dentelle. Puis en 1937, l'artiste correspond avec une amie de son enfance passant ses vacances au Chambon. De cette correspondance Paul-Armand Gette conserve, entre autres, la carte postale d'une carrière de basalte. Quelques années avant, en 1935, une excursion avec ses parents sur le Vésuve lui révélera son intérêt pour le volcanisme. Il y retournera d'ailleurs en 1989. Le point de vue, dans tous les sens du terme, est souvent récurrent dans l'oeuvre de Paul-Armand Gette. Une manifestation géologique peut lui faire penser au corps féminin. Le Om redéfinit, propose un nouveau regard sur ce qui nous entoure ... Son travail découle d'observation, de promenade, de circulation. L'amenant naturellement à la suggestion et à l'évocation.

Cette exposition présente non seulement la mémoire des souvenirs de l'artiste par rapport à la région mais aussi la permanence de ces intérêts dans son travail artistique. Leïla Simon

LE LIEU DE MÉMOIRE, AU CHAMBON-SUR-LIGNON

Unique en Europe, il est dédié à la mémoire et à l'histoire des Justes qui ont sauvé de nombreux juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

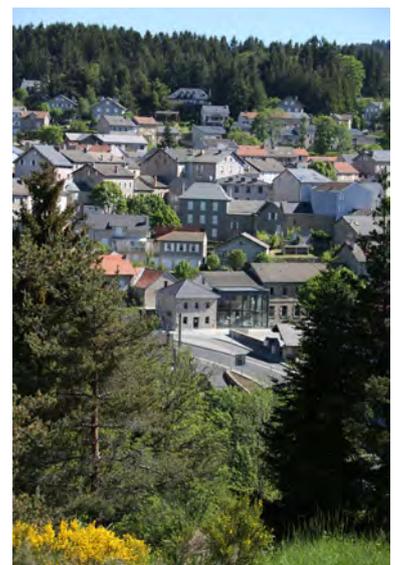
Le Chambon-sur-Lignon et les villages environnants entre Haute-Loire et Ardèche, marqués par une forte tradition protestante et une longue habitude d'accueil social et touristique, ont accueilli et aidé de nombreux réfugiés, la plupart juifs, pourchassés dans une Europe sous le joug nazi. Dans le village, des maisons d'accueil ont permis de sauver plusieurs centaines d'enfants juifs.



Un Lieu de Mémoire, d'histoire et d'éducation

Inauguré en juin 2013, le Lieu de Mémoire propose au public un parcours historique autour des différentes formes de résistances : civile, spirituelle et armée. Pour transmettre les valeurs d'humanité qui ont rendu possible un sauvetage à grande échelle, l'exposition permanente a été conçue pour un large public. Des outils multimédias valorisent les nombreux documents d'archives et facilitent la compréhension des événements, même pour les plus jeunes.

Un espace mémoriel permet de visionner des témoignages audiovisuels de sauveteurs, réfugiés et résistants. Des audio-guides en anglais sont disponibles gratuitement pour les contenus vidéos et les principaux textes sont bilingues.



UN JARDIN DE LA MÉMOIRE

EN HOMMAGE AUX JUSTES

Le souvenir des Justes

L'engagement collectif des habitants a été commémoré en 1979 par l'apposition d'une plaque. En 1990, l'Institut Yad Vashem a honoré collectivement tous les «habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines», une exception en Europe avec le village de Nieuwland aux Pays-Bas et le Danemark.



Qui sont les Justes ?

Le titre de «Juste parmi les Nations» est la plus haute distinction civile décernée par l'Etat hébreu, à des personnes non juives, qui au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi.

Source Comité français pour Yad Vashem

L'engagement des Justes

Grâce à l'aide apportée par des organismes de secours et par des personnes à titre individuel ou familial, les trois quarts des 330000 Juifs en France ont pu survivre aux persécutions pendant la Seconde Guerre mondiale. Les réfugiés, accueillis et sauvés sur le Plateau, sont difficiles à dénombrer précisément mais les noms d'environ 1 200 personnes, adultes et enfants, sont connus. Parmi les habitants, plus de quatre-vingt ont reçu la médaille de « Juste parmi les Nations » à titre individuel mais ils sont nombreux à être restés anonymes.

L'Institut Yad Vashem

Depuis 1963 en Israël, Yad Vashem a créé l'Avenue des Justes, plantée d'arbres à leurs noms. Au milieu de ce jardin, un monument rappelle la reconnaissance collective accordée en 1990 «aux habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines».

Le diplôme d'honneur est désormais présenté au public dans la salle des témoignages. À côté du mur où ont été inscrits tous les noms des personnes, reconnues comme «Justes parmi les Nations», pour leur engagement auprès des Juifs sur le Plateau, pendant la guerre.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

1er juin - 30 septembre : mardi - dimanche 10h-12h30 / 14h-18h

1er mars - 30 mai et 1er octobre - 30 novembre : mercredi - samedi 14h-18h

TARIFS

5 € par personne

3 € tarif réduit (enfants plus de 10 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

3,5 € tarif groupe par personne (à partir 10 personnes)

groupe scolaire 1,5 € par élève

Gratuité : moins de 10 ans

Carte annuelle 10 €

VISITES GUIDÉES

réservation 04 71 56 56 65

Des visites guidées pour les groupes sont organisées en français et en anglais (forfait de 30 €)

Parcours bilingue et audio-guide en anglais

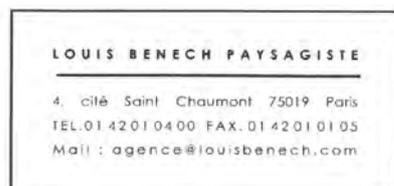
Ateliers pédagogiques 1,5 € par élève

Lieu de Mémoire
23, Route du Mazet
43400 Le Chambon-sur-Lignon
Tel : +33(0)4 71 56 56 65
www.memoireduchambon.com

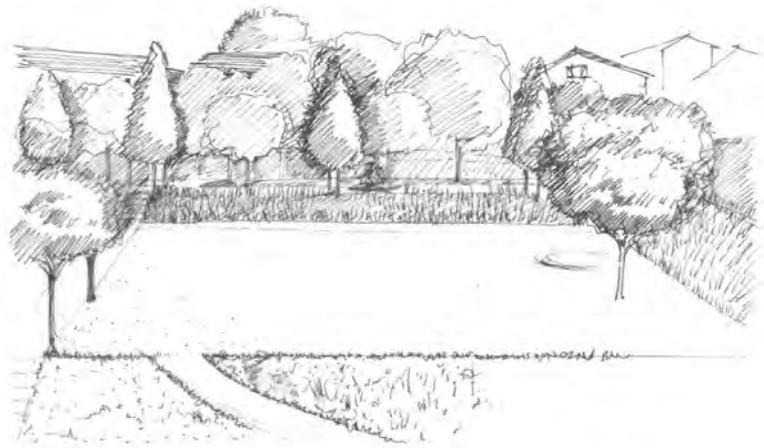


Contact : Floriane Barbier – Tél. 04 71 56 56 65

accueil@memoireduchambon.com



Visuels disponibles sur demande



Création Louis Benech Paysagiste

